

LE MONDE MUSICAL

ces jolies mélodies amoureuses de lumière et trop jetées dans l'ombre.

Perdu, comme *le Greco* parmi les ibériens, M. Emile Riadis, jeune compositeur hellène, démontra une fois de plus, à l'aide de *trois mélodies*, qu'il est un des plus rarement doués de sa génération! Mme Ceccaldi-Gaillard remplaça inopinément dans leur interprétation, Mme G. Vicq annoncée mais subitement indisposée. Mme Ceccaldi-Gaillard n'a pas dû regretter son juste dévouement. Etant donné le peu de temps dont elle disposa, elle chanta avec une étonnante sûreté: *Une Jeune Fille parle; Les Courlis; Cette Fille, elle est morte*, et remporta un succès très accentué en ces musiques exquises, dont la dernière particulièrement est un petit chef-d'œuvre d'expression et de juste déclamation lyrique. Pour une fois, le public fut clairvoyant en partageant ses plus grandes faveurs, ce soir-là, entre Emile Riadis et Manuel de Falla, duquel Mme Bathori-Engel, avec sa perfection coutumière dans la diction, détailla, accompagnée par l'auteur, *les Colombes, Chinoiserie* et la lumineuse et séduisante *Séguedilla*, qu'il lui fallut répéter!

Quant à M. Arenal, je me suis plus clairement aperçu qu'il était un pianiste de talent, que je n'ai apprécié ses pièces intitulées *De mon Pays*. Certains passages prometteurs n'ont fait qu'augmenter mes regrets.... L'auteur, ce me semble est dans une époque d'évolution, de troubles harmoniques! Avant de le juger sérieusement il faut attendre qu'il en sorte ou qu'il y sombre....

LE MONDE MUSICAL

contemporains, On a fort goûté ces courtes pièces, agréables et sans prétention, qui furent gracieusement chantées par Mlle Trillault, avec accompagnement de quintette à cordes et de timbale, sous la direction de l'auteur. Mes préférences iraient à *Prouesses équestres* (bissé) et à la *Chanson de la Pluie*.

J'ai gardé pour la fin les éloges dus au quatuor Oberdœrff (MM P. Oberdœrffer, Chédéal, Ph. Jurgensen, Math. Barraine) pour la persévérance avec laquelle il plaide la cause des œuvres modernes, et pour l'intelligence, la conviction, la parfaite homogénéité, qu'il met au service de leur interprétation. Pour les *Kindertlieder*, il avait fait appel au précieux concours de M M. Gasparini (contrebasse) et Leteneur (timbales).

G. C

Schola Cantorum. — Le cinquième concert consacré par la *Schola Cantorum* à la gloire de Monteverdi fut un des meilleurs qu'elle ait fait entendre, non seulement par la valeur des œuvres exécutées, mais encore par la bonté et la conscience de l'interprétation.

Le *Salve Regina*, écrit en 1641, pour deux voix et basse continue (mis en partition par M. Tirabassi), est une pièce remarquable, mais l'intérêt s'en efface avec les *Trois madrigaux* à cinq voix, donnés en 1^{re} audition. « Ce sont de véritables chefs d'œuvre d'expression dramatique. Aucune composition polyphonique de la même époque ne présente un pareil souci du « rendu » expressif, uni à la description pitto-

Extrait de

PARIS - MIDI

2

5 Rue de Beaulieu, 9

Adresse :

4 MAI 1914

Date :

Signature :

Expos

Bloc-Notes du Mélomane

La Société Musicale Indépendante continue à manifester un internationalisme conscient et organisé. Ce soir elle ouvrira une fois de plus les bras à sa famille étrangère. Une sympathie particulière semble surtout l'attacher à l'Espagne. L. S. M. I. a rendu, cet hiver, à la jeune école espagnole des hommages aussi fervents que répétés. La présence de Manuel de Falla et de Joaquim Turina dans son comité suffirait d'ailleurs à nous prouver quelle étroite solidarité règne entre notre école moderne et celle de nos voisins. On a vu récemment, par le triomphal concert Granados, que le public ratifiait volontiers cette entente amicale.

Aujourd'hui l'affiche de la S. M. I. annonce non seulement des œuvres espagnoles mais des interprètes authentiquement ibériens. Nous aurons la bonne fortune d'entendre l'extraordinaire Quatuor Renacimiento de Barcelone, groupement exceptionnellement heureux de quatre artistes disciplinés, MM. Toldrà, Planas, Sanchez et Recasens qui sont parvenus à une virtuosité collective tout à fait remarquable. Ils reviennent d'ailleurs d'une vaste tournée européenne, chargés de lauriers. C'est avec un enthousiasme tout patriotique que ces excellents musiciens interprètent le Quatuor en ré de Joaquim Turina et le Quatuor en la d'un jeune compositeur inconnu en France, Rogelio Villar, passionné de folk-lore et l'imagination ont imprégné des chants populaires de la province de Léon.

De délicieuses et pittoresques mélodies de Manuel de Falla, déjà entendues à la S. M. I. seront interprétées par Mme Bathori-Engel, providence des musiciens dont elle sait toujours défendre les œuvres avec une intelligence et un dévouement légendaires. M. Arenal exécutera lui-même ses pièces de piano pour nous donner des impressions de son pays : clavier en main il nous expliquera ce qu'il voit « en contemplant la lune » ce qui ne manquera pas de réjouir les mauvais plaisants.

Enfin, nous aurons de la musique grecque du jeune auteur athénien Emile Riadis. Les Hellènes n'encombrent pas le marché musical contemporain. Quand un Grec joue ce n'est ordinairement ni du piano ni du violon. Ce soir, nous entendrons des mélodies helléniques sur des poèmes de Jean Moréas — naturellement — et de notre prince Paul Fort. Mme Gaetane Vicq-Challet en sera la mélodieuse interprète. Et nous saurons s'il faut continuer à redouter les Danaos même lorsqu'ils nous apportent de tels présents.

Le Colleurr d'Affiches.

FONDS DE GARANTIE

950 MILLIONS

entièrement réalisés

Assurances sur la Vie — Rentes Viagères

Envoi gratuit, sur demande, des Notices et Tarifs

DERNI

GRÈVE

ans une

Billet de Midi

Le *Matin* a pris le parti des Etats-Unis dans leur conflit avec le Mexique. Tous les autres journaux de France ont fait le contraire. Le *Matin* s'en alarme, et essaye patriotiquement de nous démontrer :

1° Qu'il vaut mieux être ami avec les riches qu'avec les pauvres.

2° Qu'au reste, la victoire finale des Etats-Unis étant certaine, à quoi bon s'attacher à une cause vaincue d'avance?

3° Et qu'enfin Huerta ne mérite pas un pareil dévouement.

J'accorde que nos bonnes relations avec les Etats-Unis sont précieuses.

FONDÉ EN 1879

ARGUS de la PRESSE

Voir au Verso

Le plus ancien Bureau de Coupures de Journaux

(Près du Boulevard Montmartre)

Faubourg Montmartre

Entrée particulière

37, Rue Bergère, 37

102-62

Adr. Télég.: ACHAMBURE-PARIS

N° DE DÉBIT

Extrait de

GUIDE DU CONCERT

Adresse :

12, Place d'Anvers, 12-IX^e

Date :

2 MAI 1914

Signature :

Exp

Lundi 4 Mai

Salle Pleyel, 22, rue Rochechouart, à 9 h.
S. M. I.

I. Quatuor en la mineur, 1^{re} audition (Rogelio Villar), le Quatuor Renacimiento : MM. Toldra, Planas, San-

chez, Recasens. — 2. Mélodies, première audition (Emile Riadis) : a) Une Jeune Fille parle ; b) Les Courlis dans les Roseaux ; c) Je suis las, si las ; d) Cette Fille, elle est morte, Mme G. Vicq-Chalet, accompagnée par M. A. Lacroix. —

3. De mon Pays, pour piano, 1^{re} audition (R. Arenal) : En contemplant la lune et Une Fête, l'Auteur. — 4. Trois Mélodies (Manuel de Falla) : a) Les Colombes ; b) Chinoiserie ; c) Seguedilla, Mme J. Bathori-Engel, accompagnée par l'Auteur. — 5. Quatuor en ré (Turina), le Quatuor Renacimiento.

— Le Quatuor de M. Villar est donné en première audition à Paris. Les thèmes de cet ouvrage sont inspirés des chants et danses populaires du pays de Léon.

I. Le premier morceau commence par quelques accords introductifs. Vient immédiatement l'Allegro. La couleur générale de ce mouvement est mélancolique. Il est basé sur les deux thèmes classiques, l'un plus mouvementé que le second. Il se termine par un retour de l'introduction dans une forme légèrement altérée.

II. L'Elégie comporte deux caractères bien tranchés, toujours dans la note sombre. Et son centre extériorise un lied plus agité. Le tout donne l'impression d'une nature farouche, aride et brûlée par le soleil.

III. Danse léonaise. Rythmes verveux, pleins de vie, dont l'un est marqué fortement par le violoncelle, évoquant le pandero. Une chanson tendre occupe le milieu du développement. Le thème principal est d'origine exactement populaire.

IV. Le Final est basé sur les combinaisons de deux thèmes originaux. L'œuvre ne se rattache pas au système cyclique, mais aurait plutôt une parenté avec la manière de Grieg.

M. Villar est un jeune musicien qui se confine — parmi les tendances diverses de la musique espagnole contemporaine — dans la mise en valeur des sources populaires de son pays.

Il est né à Léon. Ses œuvres les plus connues sont des pièces et suites pour piano, des chansons, de la musique de chambre, et quelques pièces symphoniques.

— Les deux pièces pour piano de M. Arenal sont les numéros 3 et 4 d'une suite d'impressions qui sont intitulées : 1. L'Aube ; 2. La Trilla (moisson) ; 3. Fête au village ; 4. En contemplant la lune. Ce morceau, joué le premier, fait entendre par bribes un principal thème mélodique de tournure populaire (a) sur une brume légère d'accompagnement, dans laquelle fraternisent les modes mineur et majeur. Les motifs (b) et (c) sont des incidences rythmiques. Mais, plus dominateur, le thème (a) s'élève progressivement pour vite retomber

COMPAGNIE D'ASSURANCES GÉNÉRALES

SUR LA VIE

Entreprise privée assujettie au contrôle de l'État

FONDÉE EN 1819

La plus ancienne des Compagnies françaises

87, Rue de Richelieu, PARIS

FONDS DE GARANTIE

950 MILLIONS

entièrement réalisés

Assurances sur la Vie — Rentes Viagères

pendice chorégraphique. Mais à quoi

dans une douceur calme et rêveuse. *Fête au Village* évoque d'abord les réjouissances populaires. Après une entrée heurtée et brillante (3/4 scherzo bouillonnant), un motif de danse s'avère simple (ex. d), mais d'une mobilité tonale incessante. Son développement est interrompu une première fois par une large phrase cantique ou hymne religieux (ex. e) : une procession sort de l'église du village. Mais à mesure qu'elle s'éloigne, les rythmes joyeux reprennent et bondissent d'élan en élan, un plain chant grave les coupe par instants.



La *gaita* (sorte de hautbois pastoral), qui vient mettre sa note primesautière (ex. f) dans la ronde renaissante qui finalement s'échevèle jusqu'à un tournoiement ivre. Le thème (g) sert de base à la dernière partie du morceau.

Places : 8 et 2 fr.



Agriculteurs, 8, rue d'Athènes, à 9 h.

M. Gille

Récital de piano. Œuvres de Chopin :
1. Prélude *ré* \flat , Prélude *la* \flat , Trois Etudes : *ut* majeur, *ut* \sharp mineur, *ut* mineur; Barcarolle. — 2. Sonate, *si* mineur. — 3. Nocturne, *ut* mineur ; Nocturne, *mi* majeur ; Valse *ut* \sharp mineur ; Scherzo, *si* mineur. — 4. Nocturne, *fa* \sharp mineur ; Polonaise, *mi* \flat mineur (La Fin de la Pologne) ; Polonaise, *la* \flat .

— Les *Etudes* citées au programme, appartiennent à l'opus 10, ce sont : la première, la quatrième et la douzième. Chopin avait vingt ans lorsqu'il les écrivit. M. Ganche estime que le jeune homme les fit « dans un but technique en y mettant tous les effets d'harmonie qu'il chercha au piano, et toutes les difficultés pianistiques : grands accords plaqués, arpèges immenses, associations simultanées de rythmes différents, traits chromatiques simples, en tierces, en octaves, etc... » Si l'on compare ces œuvres à celles de Moscheles ou de Hummel, de Cramer, de Clémenti, de Czerny, en honneur en 1830, on saisira toute la nouveauté des *Etudes*, op. 10.

Celle en *ut* majeur est austère malgré ses cascades d'extraordinaires ar-